Sports › Cyclisme

16.05.2012, 00:01 - Cyclisme

Actualisé le 16.05.12, 01:25

Mathieu Jacot digère le changement

CYCLISME

Le début de saison en élites n'est pas de tout repos pour le Chaux-de-Fonnier Mathieu Jacot. CHRISTIAN GALLEY

Le Chaux-de-Fonnier participe au Tour de Franche-Comté, dont la première étape arrivera demain au Locle.

Mathieu Jacot (20 ans) digère le passage d'amateurs en élites cette saison. Le Chaux-de-Fonnier considère avoir déjà franchi un palier. Engagé dans le Team Hörmann, il participe à de nombreuses courses en Suisse, en France et en Allemagne. Demain, il sera au départ du Tour de Franche-Comté, dont la première étape arrivera au Locle.

"Pour une première année, j'estime avoir réalisé de bons débuts" , déclare cet espoir neuchâtelois. "Il faut dire qu'il y a un sacré changement. En amateurs, les courses dépassent à peine 120 km. En élites, on parcourt 160 à 170 km, et sur un rythme élevé. Il faut s'y habituer et je suis parfois un peu court."

Sans signer de victoires, le Chaux-de-Fonnier a réussi quelques bonnes places, dont une quatrième au Tour du Schwhäusern début avril. "J'ai eu pas mal d'ennuis techniques, comme le week-end dernier au Grand Prix de Berne, où j'ai déraillé. C'est dommage, car j'étais dans un bon jour" , précise le sociétaire du Zeta Cycling Club, onzième du classement national avec 17 points.

Pour Mathieu Jacot, cette saison permet surtout d'accumuler de l'expérience. Avec une bonne quinzaine de courses à son compteur, il apprend vite. "La façon de courir est différente. On court davantage en équipe. Il faut essayer de partir dans les coups. Mais ce n'est pas évident. Nous sommes souvent moins nombreux que les autres teams. L'important est d'apprendre le métier."

Manque d'endurance

Mathieu Jacot travaille toujours à 60% et consacre ses après-midi aux entraînements. Il bénéficie aussi de l'encadrement de son équipe. Cet hiver, il a participé à deux stages de préparation en Ardèche et à Denia (sud de l'Espagne). "Je paie 2500 francs par saison" , indique le protégé de Jean-Marc Divorne. "Avec cette somme, j'ai droit aux déplacements et à un peu de matériel." On est loin du monde des pros.

Avec ses équipiers, il a notamment disputé le Grand Prix de Francfort en espoirs. "Le niveau était incroyable. Nous nous sommes ramassés des claques toute la journée. La différence était vraiment frappante."

Tant bien que mal, au fil des courses, Mathieu Jacot s'adapte. "Il me manque surtout de l'endurance. La vitesse et la force, je les ai toujours. Je pense tout de même avoir franchi un palier." Son caractère de battant le rattrape vite. "Il n'y a rien qui m'embête plus que de subir une course", lâche ce puncheur-grimpeur.

Avant le Tour de Franche-Comté, auquel il participe dès demain, Mathieu Jacot espère surtout terminer, voire mieux. " Chaque course est une découverte. Si j'ai des bonnes jambes, j'essayerai de tenter quelque chose lors de la première étape sur mes routes d'entraînement. Mais, vu le parcours et le niveau, il s'agira surtout de tenir le coup."

Heureusement, la forme semble revenir après quelques semaines où il a dû encaisser et digérer le sant de catégories. "Lors de ma première course, au Grand Prix du printemps, j'ai suivi les meilleurs, puis j'ai eu un passage difficile."

En tout cas, le Chaux-de-Fonnier a du tempérament. "Il faut tenter sa chance. Je n'ai jamais eu peur de la difficulté. Les autres coureurs sont aussi passés par là. Je dois surtout apprendre à courir plus intelligemment, à mieux lire la course. Je ne veux pas brûler les étapes. J'espère pouvoir avoir une fois ma chance en M23 avec la Suisse."

Belles perspectives

Pour y parvenir, Mathieu Jacot devra se faire remarquer lors des championnats de Suisse espoirs à Gippingen (9 juin) et peut-être lors des championnats de Suisse élites à Cham (24 juin).

"Mon plan est toujorus de tenter ma chance jusqu'à 23 ans. Ensuite, je ferai le point. Je ne me vois pas courir en élites jusqu'à 27 ans pour éventuellement décrocher un contrat professionnel. Pour l'instant, je progresse vite car je n'ai commencé le vélo sur route que depuis trois ans. Je veux continuer comme ça."

La création d'une nouvelle équipe Continental Pro (IamCycling) et d'un team espoirs chez BMC ouvre de belles perspectives pour les coureurs de sa génération. Il faudra juste pousser la porte au bon moment.

UN TOUR DE FRANCHE-COMTE CORSE ET RELEVE

Le Tour de Franche-Comté 2012 n'est pas forcément fidèle au délicieux fromage de sa région. Entre la première étape Belfort - Le Locle d'aujourd'hui et l'arrivée de dimanche, le menu sera corsé, avec beaucoup de dénivelé sur les cinq étapes (600 km). La "visite" des parcs naturels régionaux s'achèvera par une montée vers La Planche-des-Belles-Filles, théâtre de l'arrivée de la septième du Tour de France. "Ce sera très montagneux et difficile" , prévoit le Tramelot Yves Mercier, au départ avec le VC Dôle. "Ce ne sera pas forcément à mon avantage, sauf peut-être la demi-étape de samedi entre Champagnole et Salins-les Bains. En plus, il y aura une très grosse participation, avec quelques-uns des meilleurs grimpeurs du peloton amateurs." On trouvera des coureurs du CMC (Berhane), du CC Etupes et de Besançon (Colombatto). On relève aussi la présence d'un team japonais (Peugeot Cycles Nippon).

Mais Yves Mercier n'est pas malheureux de sa saison. "J'ai gagné une course en Normandie en avril et je viens de terminer 20e du Tour du Jura français. Je suis dans une plus petite équipe qu'en 2011 et j'ai plus responsabilités."

Le Tramelot a, en prime, vécu une aventure exotique au Tour du Cameroun. "J'ai gagné une étape avec l'équipe dirigée par Jean-Jacques Loup. Ce fut une belle expérience, avec une organisation particulière. Il y avait de longs transferts et des changements de dernière minute." Le genre de choses qu'on n'oublie pas. JCE

LE PARCOURS

LE TOUR DE FRANCHE-COMTE

Demain: première étape, Belfort - Le Locle, 141,3 km, +2333 m. Départ à 13h30, arrivée vers 17h devant l'Hôtel de ville du Locle. Passages par Saint-Hyppolyte, Maîche, le Russey, Morteau, Montlebon, montée du Gardot, le Cerneux-Péquignot et Le Locle.

Vendredi: deuxième étape, Montbenoît - Les Rousses, 164 km, +1952 m.

Samedi: troisième étape, Champagnole - Salins-les-Bains, 54 km, +569 m. Quatrième étape, Besançon - Vesoul, 115 km, +834 m.

Dimanche: cinquième étape, Luxeuil - La Planche des belles filles, 136,3 km, +2386 m.

Par JULIAN CERVINO